

KIENTZHEIM Une nouvelle piste pour l'ancien lycée Seijo

# Vers un centre culturel japonais ?

L'ancien lycée Seijo de Kientzheim accueillera-t-il un centre culturel japonais ? Un projet est à la réflexion en ce moment. Il n'est pas le premier. Depuis la fermeture des portes de l'établissement au printemps 2005, plusieurs propositions ont déjà été avancées. Sans succès.

Vendredi dernier, Eric Straumann, président du conseil départemental, a rencontré Seiichi Kondo qui a fait le déplacement depuis le Japon pour lui exposer une nouvelle proposition de reconversion de l'ancien lycée Seijo. Cet ancien ambassadeur, délégué permanent auprès de l'UNESCO, parfaitement francophone, est venu lui présenter la maquette d'un centre culturel dédié au Japon. « Le Département du Haut-Rhin, propriétaire des lieux, n'a plus les moyens d'entretenir le bâtiment », rappelle le président de la collectivité. Il revient donc aux Japonais de trouver les financeurs du projet.

## Elaborer un projet détaillé, puis trouver des mécènes

« Ils ont mandaté un grand cabi-



Depuis sa fermeture en 2005, l'ancien lycée Seijo a, à plusieurs reprises, suscité l'intérêt de repreneurs. Cette fois-ci sera-t-elle la bonne ? PHOTO DNA-JEAN-LUC SYREN

net d'architecture japonais qui possède une agence en Europe. Les architectes ont réalisé un

projet de style contemporain, mais respectueux de la tradition de leur pays ». Pour la touche

nippone, l'élu a notamment retenu cette idée de créer un jardin japonais. Car, au sein du

projet, le réaménagement se double d'une extension vers l'extérieur. Les bâtiments plus modernes, situés à l'arrière de ce domaine de quatre hectares, continueront à être occupés par le CEEJA (centre européen d'études japonaises en Alsace).

Les premiers contacts entre le responsable de l'assemblée départementale et le diplomate datent de novembre 2015. Aux Japonais à présent d'élaborer un projet détaillé, puis de trouver des mécènes pour le mettre en œuvre.

L'ancien lycée Seijo a déjà attiré plusieurs investisseurs potentiels, mais aucun projet n'a abouti à ce jour. Il devait ainsi accueillir un internat pour collégiens, une université japonaise voire un consortium d'universités, un centre de formation de langues, une fondation nipponne... En 2003 déjà, à l'annonce de la future fermeture du lycée, l'ambassadeur du Japon en France évoquait la perspective de y installer un centre culturel de recherche.

Cela fait plus de dix ans que le bâtiment est à l'abandon. Le lycée privé haut de gamme, implanté dans l'ancien pensionnat catholique tenu par les religieuses du Sacré-Cœur, avait ouvert en 1986 afin de scolariser les enfants de cadres, diplomates, chefs d'entreprise ou enseignants japonais mutés en Europe. A cette époque-là, 180 élèves suivaient son enseignement. Il était alors pionnier dans ce domaine sur notre continent. Mais, au fil des ans, les effectifs se sont érodés. Les responsables invoquaient alors la crise économique mettant en difficulté les entreprises nipponnes, la baisse de la démographie et l'augmentation du nombre d'établissements, qui, en Europe, prodiguaient le même type de cours. En 2002, les jeunes n'étaient plus que 70, puis 30, en 2004 et en définitive, au nombre de 13 seulement à l'issue de la dernière année scolaire, en 2005. En tout, 566 élèves ont effectué leur scolarité à Kientzheim. ■

MICHELLE FREUDENREICH